

# Coudekerque-Branche: l'aide alimentaire, c'est aussi du bio et du bon

Le Grenier de Danièle, Label Épicerie et les Jardins de Cocagne de l'Afeji travaillent main dans la main pour permettre aux bénéficiaires de l'aide alimentaire d'avoir accès à des légumes bio et à d'autres produits alimentaires de qualité. Une première étape pour prendre soin de soi et travailler la confiance.

Annick Michaud | Publié le 09/12/2020



Les Jardins de Cocagne de l'Afeji, Label Épicerie et Le Grenier de Danièle, trois associations, trois maillons d'une chaîne vers l'insertion.

Le confinement n'aura pas eu que des mauvais côtés. Depuis le printemps, les légumes bio du **Jardin de Cocagne de l'Afeji** garnissent les assiettes des bénéficiaires de l'aide alimentaire du Grenier de Danièle. « *Notre légumerie a fermé avec l'arrêt de la restauration collective. On avait nos légumes. On s'est dit qu'il y aurait des besoins avec la fermeture des CCAS* », résume Jean-Bernard Schoonheere, son responsable. Chaque semaine, **cent paniers de légumes** ont été fournis gratuitement pour l'aide alimentaire.

Pas question de s'arrêter en si bon chemin. Depuis juillet, grâce aux financements réunis par les Jardins de Cocagne et Label Épicerie (*lire par ailleurs*), le Grenier de Danièle propose à ses bénéficiaires des paniers de légumes bio solidaires : **ils les paient 1 €**, quand leur prix public est de 9 €. L'association bénéficie de 70 paniers par semaine pour son « *drive social* », comme le définit Lydie Grangé, sa présidente, une sorte **d'épicerie solidaire à bas coût** pour les gens en précarité.

En plus des légumes bio et de saison de l'Afeji, les « clients » du Grenier de Danièle peuvent aussi, grâce à la production de chantiers d'insertion, trouver des fruits, du poisson frais... Autant de denrées qui, normalement, sont difficilement accessibles aux personnes en précarité. Une sorte de double peine sociale contre laquelle Le Grenier de Danièle et Label Épicerie veulent lutter : « *C'est important de permettre aux gens d'avoir la possibilité d'un équilibre alimentaire et de la qualité.* »

## De l'assiette au mieux être

Une démarche qui demande de **faire tomber des barrières psychologiques** : « *Les gens se disent : "C'est du bio, c'est trop bon pour moi." Deuxième barrage : s'ils ne connaissent pas un produit, ils se disent aussi que ce n'est pas pour eux, car ils ne savent pas le cuisiner. Mais il y a toujours des recettes dans les paniers, et des bénéficiaires bénévoles cuisinent eux-mêmes des recettes.* », décrit Lydie Grangé.

Au-delà de remplir le garde-manger, les paniers de légumes bio « *permettent de développer du lien et amènent un autre regard sur soi. Une bonne alimentation permet de prendre soin de soi* », décrit Stéphanie Ambellié, de Label Épicerie. L'alimentation n'est que la première étape du « *processus de remise en route* » : Label Épicerie propose des **ateliers cuisine, du sport adapté**. Parce que le projet du Grenier de Danièle, de Label Épicerie et des Jardins de Cocagne va bien au-delà de l'aide alimentaire : « *C'est le point de départ de plein de choses. On a la volonté d'amener les gens d'un point A à un point B.* »

## Trois maillons, une même chaîne

Les Jardins de Cocagne, qui ont aussi vocation à distribuer de l'aide alimentaire, et La Petite Pierre, l'association qui porte Label Épicerie, l'épicerie sociale de Coudekerque-Branche, ont réuni des financements qui permettent de proposer des paniers de légumes bio à 1 € aux bénéficiaires du Grenier de Danièle.

Les trois associations se sont rapprochées au vu de la cohérence de leur démarche. Chacune à leur façon, elles accompagnent les gens vers l'insertion : Le Grenier de Danièle en leur venant en aide dans leur vie quotidienne ; Label Épicerie en finançant des actions sociales grâce au fonctionnement de l'épicerie solidaire ; Les Jardins de Cocagne en employant des personnes en insertion pour la production de légumes bio.